

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XIV, n° 45.

Bruxelles, septembre 1938.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XIV, n° 45.

Brussel, September 1938.

NOTES SUR LES ONITIDES.

(*COLEOPTERA LAMELLICORNIA*).

QUATRIÈME NOTE,

par André JANSSENS (Bruxelles).

Onitis niger Lansberge.

Jusqu'en ces derniers temps, trois exemplaires seulement étaient connus de cette espèce, deux femelles et un mâle, provenant de la collection Castelnau. Ces insectes ont tous été décrits par van Lansberge.

L'individu mâle typique, ayant perdu les pattes antérieures, il n'avait pu être donné de description complète de l'espèce.

Dans un lot d'*Onitides* que nous a communiqué récemment M. René Oberthür, nous avons trouvé un superbe mâle d'*O. niger* Lansb. en parfait état; nous allons compléter, ci-dessous, la description de cette espèce.

♂♂. Fémurs antérieurs mutiques, assez, allongés, fortement amincis à l'apex. Tibias antérieurs très allongés, fortement recourbés en dedans à partir du milieu; leur arête externe ayant la première dent très petite, située au delà du milieu et suivie de deux dents bien développées, droites et aiguës; ces dernières séparées de la dent apicale par une petite dent obtuse, supplémentaire, la dent apicale suivie d'un lobe dirigé en avant; éperon

terminal interne long, aigu et fortement replié en dedans ; face inférieure de ces tibias offrant une dent, assez courte, située vers le premier tiers de la longueur de ces tibias, et une autre, plus grande et plus aiguë, située vers le second tiers.

Trochanters postérieurs dentés à l'apex, comme dans toutes les autres espèces du groupe.

Long. : 13-20 mm. ; larg. : 7-10 mm.

Cet insecte n'était cité que de Java ; l'exemplaire susnommé provient de l'Annam (Région de An-Ninh ; R. P. M. Maunier, 1903).

Onitis excavatus Arrow.

Nous avons trouvé, dans le même matériel d'étude, toute une série d'*O. excavatus* Arrow, des deux sexes. La femelle était, jusqu'ici, demeurée inconnue.

Les mâles seuls, de même que ceux de l'*O. Ludewingi* Lansb., possèdent l'excavation du métasternum ; celle-ci est souvent fort réduite chez les petits individus.

Les femelles ont le clypéus en ogive, tronqué ou subéchancré à l'apex, les carènes céphaliques sont semblables à celles des mâles : fortes et arquées ; le tubercule du vertex est assez large, transverse, subéchancré à l'apex. Le pronotum est distinctement ponctué jusqu'à la base ; les stries des élytres sont bien marquées sur toute leur longueur. Les fémurs médians ne sont pas lobés à l'extrémité. Le corps est assez large, ses côtés subparallèles.

La description de la forme des fémurs médians, donnée par Arrow (1) est exacte ; elle a été mal interprétée par Balthasar (2) : l'arête supéro-postérieure offre, à l'apex, une dent suivie d'un lobe dentiforme ; l'arête inféro-postérieure se termine par un lobe anguleux.

Les tibias médians des mâles offrent, à la base de leur face inférieure, une saillie anguleuse plus développée que dans les autres espèces du groupe.

On ne connaissait cet *Onitis* que de Tenasserim (Indes brit.) ; les individus que nous avons étudiés sont originaires de Kouy-Tchéou (R. Marchand, 1904) ; Carin Cheba, 900-1000 m. (L. Fea, 5/XII/1888) ; Assam-Naga (W. Doherty, août 1889).

(1) *Fauna of Brit. Ind. Col. Lamell.* III. Copr. 1931, p. 392.

(2) *Bestimm. Tab. europ. Col.*, 115, Scarab. I, 1935, p. 93.

Onitis aeruginosus Klug.

Cet insecte, que nous ne connaissions que par sa description, n'appartient pas au groupe des *O. fulgidus* Klug, *aerarius* Har., *cupreus* Cast., etc., comme nous avons pu nous en convaincre par l'étude d'un individu mâle provenant du Lado oriental (Coll. R. Oberthür).

En effet, comme le prouvent la structure des carènes céphaliques et la sculpture du pronotum, cet insecte est apparenté à l'*O. setosus* Lansb.

La carène clypéale est très large, la carène frontale a ses deux tronçons recourbés et reliés à un fort tubercule central, triangulaire. Le pronotum est densément couvert, vers le milieu du disque, de granulations râpeuses se changeant, à l'avant, en ponctuations fortement râpeuses également; (chez les *Onitis* du groupe *cupreus* F., etc., le pronotum est toujours uniformément granuleux et le tubercule du vertex est éloigné de la carène frontale).

Chez l'*O. aeruginosus* Klug, les granulations du pronotum donnent naissance à de petites touffes de soies, comme chez l'*O. setosus* Lansb.

La ligne longitudinale médiane, noire ou obscure, du métaternum est nette et très caractéristique. L'insecte que nous avons examiné mesure 17 mm. de longueur et 9 mm. de largeur.

Onitis deceptor Péringuey.

Nous avons vu quelques couples de cette espèce, provenant d'Hora-Daka en Abyssinie.

Pleuronitis Favareli Garreta.

Dans un lot d'insectes, récemment acquis par le Musée, nous avons trouvé une femelle de cette espèce, provenant de la même localité que le type mâle de Garreta : Fort Sibut, Oubanghi-Chari.

C'est la première femelle connue du genre *Pleuronitis*; cet exemplaire nous permet de constater que, dans ce genre, ce sexe possède des tarses antérieurs comme chez les *Chironitis* et les *Aptychonitis*.

Les *Pleuronitis* ♀♀ ont la sinuosité latérale des élytres moins accentuée que chez les ♂♂ et la carène frontale est tuberculée en son milieu ; mais, dans les deux sexes, les tarses postérieurs sont allongés, densément ciliés, les articles très aplatis et progressivement dilatés de la base au sommet.

Le spécimen que nous avons vu est d'un bleu verdâtre, assez brillant au-dessus, avec une tache d'un bleu foncé sur le disque du pronotum et sur le vertex ; la ponctuation est semblable à celle du mâle ; sa taille est de 13,5 mm. de longueur et de 7 mm. de largeur.

Bubas Mulsant.

Le genre *Bubas* fut créé par Mulsant (3) aux dépens des *Onitis* F., mais les insectes, que cet auteur incorpora dans la nouvelle coupe, étaient connus depuis Linné qui en décrivit la première espèce (4) sous le nom de *Scarabaeus bison* ; la seconde espèce fut décrite par Olivier (5) et fut nommée *bubalus*. Olivier déclare avoir trouvé cette espèce en Provence et dans l'île de Naxos. Depuis lors l'attention des entomologistes ne fut pas spécialement attirée par ces insectes et sauf Mulsant (3), qui décrivit quelques variétés d'après des individus plus ou moins développés, les auteurs se contentèrent de citer ces deux espèces en les signalant par des caractères souvent peu constants.

Schatzmayr (6), le premier, étudia la forme des armatures génitales des mâles de ces insectes et il signala que les deux espèces ont les paramères épineux à l'extrémité :

(*B. bison*) « Maschio: Pene all'apice con una spina acutissima da un lato e una più piccola dall'altro ».

(*B. bubalus*) « Maschio: Pene all'apice con una spina acutissima da un lato soltanto ».

Car chez les *Bubas*, comme chez d'autres *Scarabaeidae* d'ailleurs, les lobes latéraux sont asymétriques, et l'extrémité de l'un de ces lobes (le lobe latéral gauche) offre une épine plus ou moins développée suivant les individus, tandis que le lobe latéral droit est inerme, comme chez le *B. bubalus*, ou offre une épine moins

(3) *Coléopt. France, Lamell.*, 1842, p. 76.

(4) *Syst. Nat.*, éd. XII, 1, 2, 1767, p. 547.

(5) *Encycl. Méth.*, VIII (1811) 1812, p. 492.

(6) *Boll. Soc. Ent. Ital.*, LXII, 1930, p. 113.

développée comme, ordinairement, chez le *B. bison*; mais il existe des individus de cette espèce ayant le lobe latéral droit inerme également.

Or, si l'on examine les paramères des *B. bubalus* provenant du Portugal, d'Espagne et de France, on constate que ces paramères ne sont jamais épineux à l'extrémité et que celle-ci est plus élargie.

Pour l'étude de ces insectes (7) nous n'avions à notre disposition que des *B. bubalus* provenant de ces trois pays.

Grâce à la grande obligeance de M. le Professeur Dr H. Kuntzen, que nous remercions ici, nous avons pu obtenir en communication la grande série de *Bubas*, du Musée zoologique de l'Université de Berlin.

De l'étude de cette collection, qui comprend des individus des deux espèces, provenant de presque toutes les régions d'où elles ont été signalées, il résulte que si le *Bubas bison* L. ne varie pas sensiblement d'une extrémité à l'autre de son aire de dispersion, il n'en est pas de même du *Bubas bubalus* Ol.

Il existe des différences bien marquées entre les *B. bubalus* de provenance orientale et africaine, d'une part, et entre les *B. bubalus* provenant du Portugal, d'Espagne et de France, d'autre part.

Ces différences, que nous donnons ci-dessous, sont-elles suffisantes pour justifier la création d'une nouvelle espèce ?

Nous ne le pensons pas; la filiation entre les deux formes est trop marquée, et les caractères qui séparent celles-ci, tout en étant bien nets, ne sont pas assez importants; mais la forme spéciale et constante des armatures génitales prouve également qu'il ne s'agit pas d'une simple variété mais d'une sous-espèce.

Le nom de *bubalus*, créé par Olivier, désigne, comme nous l'avons fait remarquer ci-dessus, les insectes de Provence et de l'île Naxos; or, la description de l'auteur s'applique plus particulièrement à la forme occidentale; de même que la description que Mulsant fait de ces insectes; cette appellation doit donc être maintenue pour les individus vivant en France, en Espagne et au Portugal.

Nous adopterons le nom de *bubaloïdes* pour désigner la sous-espèce orientale et africaine.

B. bubaloïdes et *B. bubalus* ne coexistent jamais, sauf peut-être accidentellement, dans le Sud de l'Espagne où l'on trouve

(7) *Mém. Mus. roy. Hist. nat. Belg.*, s. II, fasc. 11, 1937.

parfois des insectes africains amenés vivants, par les vents ou les flots, notamment dans la baie d'Algésiras.

B. bison coexiste presque toujours soit avec *B. bubaloïdes*, soit avec *B. bubalus*, sauf en Italie et en Dalmatie.

Voici les caractères qui permettent de distinguer les trois *Bubas* :

- 1) Pronotum offrant en avant une saillie corniforme ($\sigma\sigma$), ou une ligne saillante entière ($\varphi\varphi$) ; creusé, sur sa ligne médiane, d'un sillon effacé en avant. Prosternum terminé en une pointe comprimée. Eperon terminal des tibias antérieurs des $\sigma\sigma$, court, élargi, dirigé en dedans et ne formant pas un angle avec la dernière dent externe. Joues nettement saillantes chez les femelles, tubercule du vertex toujours rapproché de la carène frontale (fig. 1). Armatures génitales des $\sigma\sigma$ (fig. 2).

Long. : 12-20 mm. ; larg. : 7-10.5 mm. *bison* L.

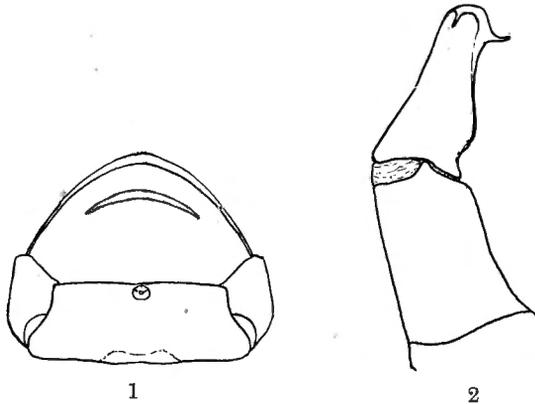


Fig. 1. — *Bubas bison* L. ♀, tête ($\times 6$ env.).

Fig. 2. — *Bubas bison* L., armatures génitales des $\sigma\sigma$ ($\times 8$ env.).

- 1') Pronotum offrant en avant une saillie échancrée ou tronquée à son extrémité ($\sigma\sigma$) ou une ligne saillante oblitérée ou interrompue ($\varphi\varphi$) ; creusé, sur sa ligne médiane, d'un sillon prolongé jusqu'à sa partie antérieure. Prosternum terminé par une saillie subglobuleuse. Eperon terminal des tibias antérieurs des $\sigma\sigma$ étroit, dirigé en avant et formant un angle très accusé avec la dernière dent externe. Joues non saillantes chez les $\varphi\varphi$ 2.

- 2) Saillie pronotale des ♂♂ assez étroite, ses angles antérieurs non relevés à l'extrémité. Extrémité des paramères épineuse. Clypéus des ♀♀ largement arrondi en avant, ses côtés courbés; carène clypéale large; carène frontale n'ayant pas ses angles latéraux fortement relevés. Tubercule du vertex des ♀♀ situé dans le milieu de celui-ci ou, parfois, plus rapproché du bord postérieur (fig. 3). Armatures génitales des ♂♂ (fig. 4).

Long. : 12-18 mm. ; larg. : 7-10 mm. *bubaloïdes* n. subsp.

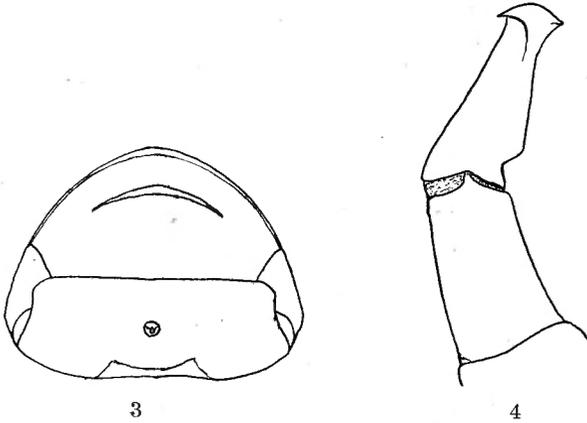


Fig. 3. — *Bubas bubalus* subsp. *bubaloïdes* nov. ♀, tête (× 6 env.).

Fig. 4. — *Bubas bubalus* subsp. *bubaloïdes* nov., armatures génitales des ♂♂ (× 8 env.).

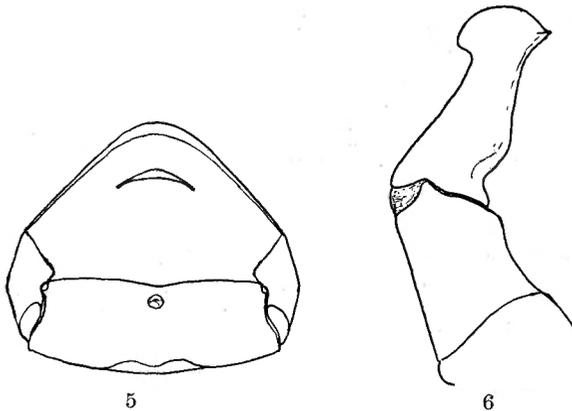


Fig. 5. — *Bubas bubalus* Ol. ♀, tête (× 6 env.).

Fig. 6. — *Bubas bubalus* Ol., armatures génitales des ♂♂ (× 8 env.).

2') Saillie pronotale des ♂♂ large et ayant ses angles relevés à l'extrémité. Extrémité des paramères non épineuse. Clypéus des ♀♀ acuminé, étroitement arrondi en avant; ses bords latéraux droits; carène clypéale étroite; carène frontale fortement anguleuse latéralement, ses angles fortement relevés. Tubercule du vertex des ♀♀ rapproché de la carène frontale (fig. 5). Armatures génitales des ♂♂ (fig. 6).

Long. : 12-20 mm. ; larg. : 7-10.5 mm. ... *bubalus* Ol.

La nomenclature et l'habitat de ces insectes sont les suivants :

Bubas bison L., 1767.

Asie Mineure (ex coll. Bedel).? Syrie. Egypte. Tunisie. Algérie. Maroc. Espagne. Portugal. France méridionale. Italie. Dalmatie. Istrie. Corse. Sardaigne. Sicile.

Bubas bubalus Ol., 1812 (pars.) Mulsant, Col. France, Lamell. 1842.

brunnipterus Muls. l. c.

inermifrons Muls. l. c.

integricornis Muls. l. c.

simplicifrons Muls. l. c.

Portugal : Monchique. Espagne : Séville, Grenade. France méridionale : Port-Vendres, Collioure, Béziers, Aix, Toulon, Alpes maritimes.

Bubas bubalus subsp. **bubaloïdes** nov.

Bubas bubalus Ol., 1812 (pars). Reitter, Bestimm. Tab. XXIV 1893, p. 217; Ver. naturf. Ver. Brunn, XXXI, 1893 (1894), p. 96. — Schatzmayr, Boll. Soc. Ent. Ital. LXII, 1930, pp. 113, 114. — Balthasar, Bestimm. Tab. europ. Col. 115, Scarab. I, 1935, p. 93.

Iran : Suse. Mésopotamie. Palestine : Jérusalem. Syrie. Liban. Asie Mineure : Smyrne. Chypre. Grèce. Egypte. Tunisie. Algérie. Maroc.

En terminant cette note, nous remercions notre estimé collègue français, M. R. Paulian et M. le Cav. A. Brasavola de Massa, Directeur du Musée de Trente, pour les précieux renseignements qu'ils nous ont communiqués, concernant la répartition géographique des *Bubas*.